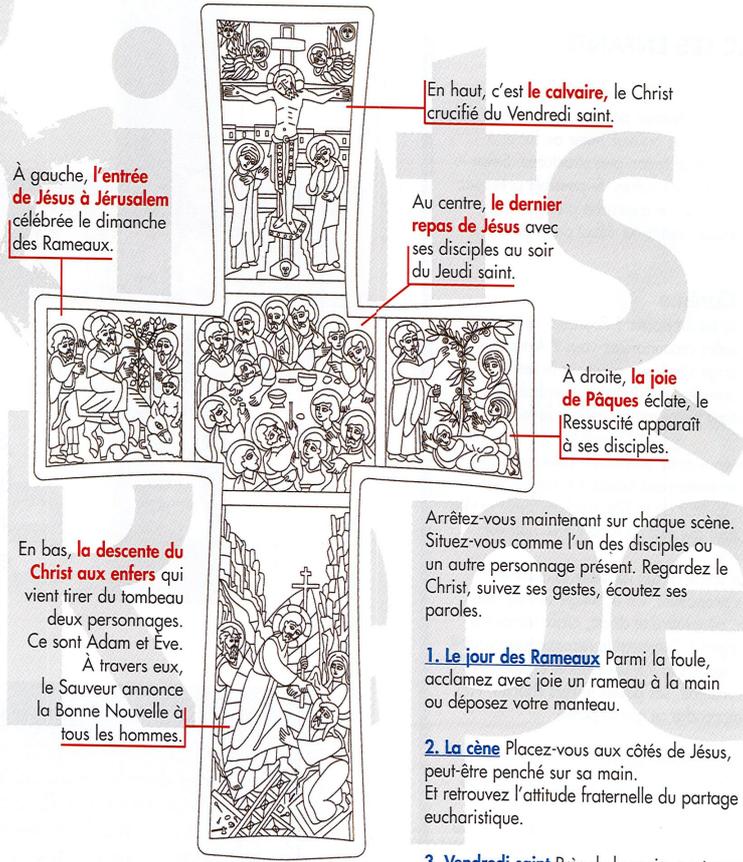


L'origine de cette croix

Ce type de représentation a une origine très ancienne. En effet aux V^e et VI^e siècles, les pèlerins revenant de Terre sainte emportaient une ampoule d'huile sainte enfermée dans un reliquaire souvent en forme de croix. Dessus étaient représentées les manifestations du Christ et particulièrement les étapes de la Semaine sainte. Des miniatures géorgiennes et arméniennes des X^e et XI^e siècles témoignent de cette tradition. Miniatures qui ont aujourd'hui directement inspiré un artiste contemporain anonyme du centre œcuménique russe de Rome (Italie).

Cinq tableaux racontent la Semaine sainte



À gauche, **l'entrée de Jésus à Jérusalem** célébrée le dimanche des Rameaux.

En haut, c'est **le calvaire**, le Christ crucifié du Vendredi saint.

Au centre, **le dernier repas de Jésus** avec ses disciples au soir du Jeudi saint.

À droite, **la joie de Pâques** éclate, le Ressuscité apparaît à ses disciples.

En bas, **la descente du Christ aux enfers** qui vient tirer du tombeau deux personnages. Ce sont Adam et Ève. À travers eux, le Sauveur annonce la Bonne Nouvelle à tous les hommes.

Arrêtez-vous maintenant sur chaque scène. Situez-vous comme l'un des disciples ou un autre personnage présent. Regardez le Christ, suivez ses gestes, écoutez ses paroles.

1. Le jour des Rameaux Parmi la foule, acclamez avec joie un rameau à la main ou déposez votre manteau.

2. La cène Placez-vous aux côtés de Jésus, peut-être penché sur sa main. Et retrouvez l'attitude fraternelle du partage eucharistique.

3. Vendredi saint Près de la croix, partagez la détresse de Marie et de Jean. Vous êtes désespéré, accablé avec l'univers entier symbolisé par la lune et le soleil. Et pourtant, les anges messagers de Dieu entourent déjà la croix glorieuse.

4. Samedi saint Implorez le Christ alors que vous êtes encore enfermé au tombeau avec Adam et Ève. Il vient vous tirer par la main, les pieds appuyés sur les portes de l'enfer qui viennent d'éclater. C'est ce temps intermédiaire entre la mort et la résurrection qui est suggéré dans l'Évangile.

5. Jour de Pâques Enfin, comme les femmes, prosternez-vous devant le Ressuscité.

Au cœur de notre vie

Les deux dimensions de la croix sont celles de notre vie.

L'axe horizontal est celui des relations entre les hommes, transformées par la présence du Christ. Nous nous enthousiasmons, prêts à reconnaître le Seigneur... Notre regard va d'un arbre à l'autre, celui des rameaux rappelle le paradis originel, alors que les fruits de celui de la scène d'apparition symbolisent cette nouvelle Création, cette nouvelle vie donnée par le Ressuscité.

L'axe vertical nous rejoint au cœur de nos souffrances : la mort, les attentes et tous les tombeaux qui nous enferment.

La croix traverse cet axe, victorieuse au fond des enfers, déjà lumineuse au calvaire. C'est l'arbre qui était mort et d'où surgit la vie.

Au centre point de convergence des deux axes, le repas eucharistique réunit le Christ et ses Apôtres. C'est le cœur du mystère où se rejoignent au plus profond l'humanité et la divinité.

Aux quatre coins cardinaux, la croix est présente. Arrêtez-vous sur ses différentes représentations, arbre de vie, symbole de torture, signe de victoire, et cherchez-en le sens.

LA COMPOSITION

Découvrez cette croix en trois plans successifs, comme le ferait une caméra qui s'en rapprocherait progressivement.

Une croix en cinq parties

D'abord la croix cerclée d'or s'impose. En vous laissant porter par cette vision, vous voici plongé au cœur du mystère pascal, au cœur de la foi chrétienne. L'or délimite cinq parties, sur un fond noir. Cinq scènes retracent le chemin de résurrection. La mort est présente et pourtant déjà vaincue par la couleur de la Résurrection qui envahit l'ensemble sans gommer la forme du calvaire.

Un même personnage, le Christ, reconnaissable à son auréole en forme de croix rouge et or, se retrouve dans chaque tableau. Il est l'acteur principal. L'or de la gloire et le rouge du martyr le désignent, comme son vêtement dont la couleur évolue. Il sert de guide pour découvrir les scènes. À gauche et au centre, le Christ porte la couleur du martyr, recouvert du bleu de l'humanité. À droite et en bas, sa tunique est celle du Ressuscité ; sa blancheur éclate dans la nuit. En haut, il est dénudé, accablé mais la croix qui le porte est déjà glorieuse.

Proposition parue dans *Points de Repère* n° 168
Texte Annick Poullain
Illustration Laurent Stefano
Photo Centre œcuménique russe de Rome